

Objet : une urgence absolue : la question des transports scolaires des élèves handicapés – conférence de presse

Invitation à la conférence de presse du mercredi **30 avril 2014 de 11 à 13h**

à L'école Escalpade secondaire – 1, Place Albert 1^{er} à 1300 Limal

parking à l'arrière (suivre l'indication « parking du presbytère »)

Communiqué

Transport scolaire dans l'enseignement spécialisé : les droits fondamentaux des plus faibles ne sont toujours pas respectés !

Le constat

Maintes fois dénoncés, les graves problèmes touchant des enfants handicapés qui se rendent à l'école au moyen d'un transport organisé par la Région, ne sont toujours pas rencontrés par nos responsables politiques.

La situation demeure pourtant désastreuse :

- des durées de parcours encore beaucoup trop longues (jusqu'à 5h par jour pour certains enfants) ;
- une organisation des circuits inadaptée ;
- un encadrement inexistant ou insuffisant (convoyeurs/accompagnants souvent non formés ou absents) ;
- une réelle insécurité pour certains enfants (véhicules non conformes aux conditions d'accessibilité et de sécurité, manques de ceinture, etc) ;
- des retards répétés à l'arrivée à l'école ou au domicile ;
- des traumatismes physiques (énurésie, maux de dos, fatigues excessives) et psychiques (crises, comportements dépressifs, phobies scolaires) pour les enfants ainsi que des familles en grande souffrance ;
- l'impossibilité de poursuivre des traitements paramédicaux après l'école vu le temps perdu et la fatigue ;

Maltraitance et discrimination

Le **Parquet de Nivelles** a ouvert une information judiciaire pour faits de *maltraitance* en 2010¹.

La **Ligue des Droits de l'Enfant** parle aussi de *maltraitance* en la chiffrant à quelque 30% des enfants concernés et leurs familles.

Le **Centre pour l'Égalité des chances** a dénoncé de longue date une véritable *discrimination* puisqu'il a été démontré que la durée moyenne des transports est deux fois moins longue pour les élèves de l'enseignement ordinaire que pour ceux de l'enseignement spécialisé.

Le **Délégué général aux droits de l'enfant** pose le même constat déplorable et, avec le Centre pour l'Égalité des chances, a adopté en 2012 une recommandation commune qui demeure aujourd'hui lettre morte :

« Afin que cette situation cesse, une transformation structurelle et profonde de l'organisation des transports doit être mise en œuvre (...). Le futur contrat de gestion du TEC devrait inclure des critères qualitatifs et prévoir des sanctions en cas de non respect des obligations prévues :

- *une diminution significative du temps des transports par l'organisation des circuits dans des bus de moindre taille et via la fixation par décret d'une durée maximale de trajet. A l'instar des recommandations de l'AWIPH, conforté par les avis du Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé (avis 113 et 124), le Centre et le Délégué général aux droits de l'enfant estiment que les trajets d'un enfant ne peuvent excéder 2 heures par jour (temps d'attente compris);*
- *le dégagement de moyens budgétaires permettant de respecter cette exigence de durée maximale des trajets et l'affectation d'un budget spécifique au transport scolaire des enfants handicapés ;*
- *l'amélioration de l'offre et de la formation des convoyeurs accompagnant les transports scolaires d'enfants avec un handicap ».*

Atteintes aux droits humains

Les droits fondamentaux qui sont ainsi bafoués concernent les personnes les plus faibles de notre société. Parmi les instruments juridiques légitimement invoqués, mentionnons : la Convention internationale des droits de l'enfant (art. 3) ; la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (art. 4 et 24) ; la Convention des Nations-Unies relatives aux droits des personnes handicapées ainsi que son protocole facultatif ratifiée par la Belgique **et par la Région wallonne** est entrée en vigueur le 1^{er} août 2009 (art. 3 et 4).

¹ Dans la foulée, un budget supplémentaire de 500.000 euros a été débloqué pour permettre la création de huit circuits supplémentaires.

Des témoignages édifiants

Sur son site www.transportscolaire.be, le Groupe de travail Inter-réseaux sur le transport scolaire en Brabant wallon recueille de nombreux témoignages des situations vécues au quotidien par les enfants et les familles concernés :

- *Je trouve cela scandaleux la façon dont on traite nos enfants handicapés. Pourquoi n'ont-ils pas le droit d'avoir les mêmes avantages qu'une autre personne ? Ma fille de 12 ans passe plus de 6 heures dans le car chaque jour, et cela, depuis plus de 4 ans. Elle se lève à 5 h du matin et rentre à 18 h 30. Le pire dans tout cela c'est que durant les vacances scolaires aucun moyen de transport n'est assuré ce qui la prive de ses thérapies et c'est une très grande source d'anxiété pour elle..!!!!*
- *Accompagnateur, desservant un itinéraire très complexe, je tiens à apporter mon témoignage, sur les abominables, inhumaines, mais aussi irresponsables initiatives de bureaucrates vissés imperturbablement à leur fauteuil, dont la plupart n'ont aucune conscience de leurs actes, en exigeant sans possibilités de détour, de changement, de recours, quant à une modification d'attribution de prise en charge d'élèves.*

Notre circuit, est le champion toutes catégories confondues: records de longueur en kilomètres, en temps, complexité d'itinéraire (que nous avons dû adapter au fur et à mesure selon les "avis de prises en charge, arrivant au compte-goutte, durant le premier mois de l'année scolaire).

En écrivant ces quelques lignes, je suis conscient des retombées qui pourraient me valoir des sanctions disciplinaires de la part de mon employeur, car je n'ai jamais l'habitude de mâcher mes mots, et mon manque de diplomatie, m'a déjà valu des remontrances de la part de la hiérarchie.

Les innombrables propositions d'améliorations du circuit sont toujours restées sans réponse, quand un petit changement est intervenu, ce n'est que pour compliquer la tâche, car, c'est un élève en plus qui habite hors zone de circuit prédéterminé, soi-disant que le regroupement de certains élèves est impossible ? Je puis vous assurer que nous avons modifié le trajet selon les prises en charge, nous arrivant au fur et à mesure, car jamais personne ne nous a indiqué (selon l'ajout) quel itinéraire suivre. Pourtant, nous ne pouvons en aucun cas prendre une initiative, quelle soit, mais sans directives, nous devons transgresser le règlement de manière récurrente.

Je dénonce l'attitude d'inertie et la lenteur des prises de décisions pourtant urgentes pour ces enfants pénalisés par des gens incompetents, qui agissent arbitrairement sans s'enquérir d'avis de gens de terrain, tels que chauffeurs, convoyeurs(ses).

Notre tâche est très limitée, mais non dénuée de responsabilités. Hors, la plupart des convoyeurs(ses) n'ont reçu aucune formation surtout pour ceux chargés de s'occuper d'enfants aux handicaps moyens et sévères.

Combien savent réagir en cas de crise d'épilepsie ? Ce cas n'est pas rare, mais régulier.

Ce qui précède, n'est qu'un petit aperçu des doléances, malgré le bon vouloir des membres des bureaux régionaux, qui eux aussi ont quelque part les pieds et mains liés, je leur tire mon chapeau, car ils agissent en conséquence de...!

Mon souhait le plus cher pour aider ces enfants pris en otage, est que nous soyons, nous, les acteurs de terrains, concertés et pas des laissés pour compte et de simples exécutants, notre avis vaut bien celui d'un directeur d'école, d'un représentant d'association et j'en passe. À tous les DÉCIDEURS, il plus qu'urgent de réformer le système des transports scolaires, de mettre plus de moyens à ces services, d'augmenter les établissements scolaires spéciaux (surtout en région bruxelloise), afin d'améliorer la situation dramatique et inhumaine dans laquelle sont plongés ces enfants qui n'ont pas demandé à être traité de cette façon en fréquentant "UN TRANSPORT HUMAIN" et non de bétail.

- *Je suis pédopsychiatre et ... en chaise roulante. Je me sens donc doublement concerné par le problème rencontré par ces enfants qui continueront à souffrir de cette maladie qui ne laisse aucune chance... l'indifférence.... si nous ne nous mobilisons pas tous pour eux. Il faudrait proposer aux hommes politiques d'aller voir ces enfants, d'être en contact avec eux et de leur prendre la main. L'envie d'agir leur viendra sûrement. La première chose à faire quand on veut aider quelqu'un c'est d'être touché par lui... aucune action politique ne naîtra sans cette évidence.*
- *Je viens de lire l'article paru ce jour dans "Le Soir". C'est vraiment honteux que l'on permette des parcours d'une telle longueur pour que ces enfants ou ces adolescents rejoignent leurs écoles. Je suis scandalisée quand je lis qu'un enfant doit dormir tout habillé pour être prêt aux petites heures du matin. J'espère qu'il y aura une amélioration dans cette "organisation" et que nos gouvernants auront un peu de cœur et seront enfin sensibles à cette situation insupportable pour les enfants et leurs parents, parents qui se trouvent dans cette situation pénible, et en particulier ma collègue Virginie.*
- *En avant la politique, il est grand temps de réagir il est temps de percevoir l'essentiel, la recherche du bien-être et donner la chance à tout le monde pourquoi faut-il attendre, l'urgence est plus que présente,*
- *Je travaille chaque jour avec des élèves qui ont besoin de pouvoir bénéficier de prises en charges thérapeutiques après l'école (kiné, logo,...). Il est impossible pour les familles d'organiser ces thérapies avec les horaires imposés par le transport scolaire... et pourtant... la santé de ces jeunes en dépend !*
- *Messieurs les Ministres seriez-vous dans le même cas avec votre enfant, pensez-vous que vous agiriez de la même sorte? Je ne le pense pas non. L'argent dépensé dans les discussions interminables du BHV et autre, vaut-il plus que ces enfants déjà « réduits » par malchance?*

Alors, s'il vous plaît ayez au moins la délicatesse et la décence de leur accordé ce petit plus pleinement justifier. PENSEZ A VOS ENFANTS.

- *En ma qualité d'inspecteur dans l'enseignement fondamental spécialisé (actuellement retraité), j'ai lutté pendant 25 ans pour que les élèves soient transportés de façon simplement humaine. Or on leur impose trop souvent des trajets d'une durée simplement inacceptable. Quels parents accepteraient que leur enfant fréquentant la première primaire passe chaque jour 3 heures, voire plus, dans un bus et arrive... fatigué à l'école. Quels parents accepteraient que leur enfant de 6 ans quitte le domicile avant 7 h pour y revenir après 17 h ? C'est pourtant la situation que connaissent de nombreux élèves pourtant handicapés. Et certains d'entre eux habitent à quelques kilomètres seulement de leur école mais ont la malchance d'être chargés parmi les premiers et reconduits parmi les derniers. Un vrai scandale !*

- *Je suis une enseignante spécialisée à la retraite et devenue grand-mère....Je suis INDIGNEE, comme citoyenne, comme enseignante, comme grand-mère de bientôt 4 petits-enfants qui un jour prendront, je le leur souhaite, le chemin de l'école... Cette situation est indigne de nos sociétés évoluées, elle est totalement discriminatoires vis-à-vis des enfants différents! Les droits de l'enfant ne sont pas respectés! 200 enfants sont concernés par cette mauvaise qualité de transport (selon le ministre PH Henry), c'est beaucoup trop! Il n'y aurait qu'un seul enfant qui souffrirait de cette négligence dans notre pays, que cela vaudrait la peine de se battre pour lui! Il y va de la sécurité de base dont ont besoin les enfants pour grandir et pour s'aventurer dans l'apprentissage! Je me souviens d'un autocar, qui avait été adapté et modifié pour le transport vers l'école spécialisée où je travaillais à Ottignies (vers 2003..): une vraie poubelle et sans chauffage!!!! Je me suis souvent demandée comment se passait le contrôle technique de cet engin... Parfois, l'accompagnatrice absente n'était pas remplacée, malgré la durée excessive du trajet d'un élève qui venait de Genappe (100 minutes pour arriver à Ottignies!!!)(...) Autre aberration: le transport scolaire refusait de charger le fauteuil roulant d'un élève s'il n'était pas présent (seule solution trouvée par les parents pour conduire eux-mêmes leur fillette, en voiture ordinaire et lui éviter de longs trajets insupportables) D'autres parents n'ont pas pu inscrire leur enfant dans l'école spécialisée de leur choix, à cause du même système de transport scolaire (obligation d'inscrire l'enfant dans l'école la plus proche!!!) Où est la liberté de choix garantie par le Pacte Scolaire? Elle n'existe pas, à mon sens pour l'enseignement spécialisé.... La Ligue des Droits de l'Enfant avait déjà dénoncé cette situation, au début de cette décennie....Que cache ce refus politique de trouver des solutions depuis tant d'années????Ce problème n'intéresse-t-il pas l'électorat? Quid au bout de ce chemin infernal? Voir les parents se décourager et les contraindre, à l'usure, à inscrire leurs enfants dans une école de proximité? Là aussi, il n'y aura pas de moyens financiers pour soutenir les enseignants qui les accueilleraient dans leurs classes.... Bref, c'est bien la place de la différence qui est en jeu... Olov Palm n'avait-il pas écrit dans les années 80: "On mesure le degré de civilisation d'une société à la manière dont elle traite ses personnes handicapées..." Quand descendrons-nous dans la rue pour dénoncer l'inacceptable? Je suis prête à le faire, avec mes enfants et beaux-enfants, mes petits-enfants, tout comme je l'ai fait pour une autre situation tout aussi insupportable: à savoir celle des enfants vivant en centres fermés dans*

notre pays! Il est temps de construire une grande chaîne de solidarité pour que soient respectés tous les enfants du monde....

- *Mon fils se lève chaque jour à 6h25, le bus le prend à 7h10 et il ne rentre pas avant 17h30. Soit des journées de plus de 10h00... Après quoi il lui reste encore la logopédie 3 jours de la semaine ouvrée puis juste le temps de manger avant de se coucher à 19h30 tellement il est fatigué, épuisé! Même pas le temps de jouer ou de se poser. Chauffeur et convoyeuse sont adorables, néanmoins partir à 7h10 pour commencer les cours à 8h30, c'est rajouter du stress et des contraintes à un enfant pour qui l'apprentissage est déjà si difficile. Beaucoup d'adultes qui décident ce genre d'horaire pour ceux qui ne peuvent pas le décider seul (ou même exprimer leur désaccord) ne le toléreraient pas pour eux-mêmes ou leurs propres enfants... C'est en effet intolérable! J'approuve et félicite ceux qui ont eu le courage de créer ce site, pour le bien de tous ces petits que la vie n'a pas épargnés mais à qui les pouvoirs publics pourraient bien épargner d'aussi longues navettes.*

- *Les transports scolaires... tout un poème...
En effet, mon fils, scolarisé à Ciney peut bénéficier du transport scolaire le matin comme le soir. Super direz-vous. Je ne dois pas m'organiser pour le transport et devoir dès le matin m'énerver. J'ai fait le test. le car nickel, l chauffeur agréable et la convoyeuse très attentive envers mon fils. Je devrais être enchantée, donc; ... Raté... Lucas doit prendre le car à 6h35 et rentrer à 18h. Belle journée pour un enfant quand on sait que l'école a pour horaire 9h00 15h30. Il doit se lever à 5h30 et quand il rentre doit vite souper, au bain et dodo. et oui il est fatigué.... STOP ... J'ai donc décidé de lui épargner cela, je me charge des trajets aller retour je dois me dépêcher tout le temps ou trouver un arrangement quand je ne peux pas être à l'heure. Je fais 150 km minimum par jour. plus de temps pour rien plus d'activités extrascolaire... Est-ce normal? Nous sommes pénalisés parce qu'il est reconnu handicapé, il est autiste diabétique et épileptique, il va en enseignement spécialisé et croyez-moi ce n'est pas facile de trouver l'école qui convient.
Je ne suis malheureusement pas un cas isolé, je suis en colère car non seulement je n'ai pas un enfant gâté par la vie mais en plus je dois prendre sur moi pour lui être disponible. Il faudra probablement que j'arrête de travailler pour assurer les transports quand il passera en secondaire et afin d'éviter trop de kilomètre, l'attendre dans ma voiture.
Quelle belle vie, n'est-ce pas? Bonsoir à tous. Une maman quelque peu déstabilisée et démoralisée... mais qui s'accroche pour le bien-être de son fils.*

- *Bonjour, Toute mon estime et celle de notre famille pour les gens qui s'occupent de défendre nos petits anges. Mon fils doit passer 4h00 par jour dans le bus. Depuis le 6/9 il ne va plus à l'école, car la prise en charge à 6h40 ne correspond pas avec les heures de prises de ses médicaments quand il rentrait le soir il explosait littéralement de rage puis s'endormait. Avec 3 h de bus par jour ; vous voulez un drame dans le bus. Pas question de mettre en danger mon fils ou celui de quelqu'un d'autre il n'y peut rien lui (maladie de smiths magénis). Pour répondre à un poste Mr inspecteur général mon fils rentrait, souillé presque tous les jours, car pas de pose pipi dans le bus, affamé car plus rien à boire ni à manger depuis midi. On parle d'enfant handicapé, le mien ne sait pas faire une phrase, ni s'acheter un sandwich avant de prendre le bus encore moins ouvrir un jus, il a 9ans et un âge mental de 3ans 1/2*

mes 3 autres enfants sont à 8h00 à l'école et rentre à 18h00, mais ils savent se débrouiller et un stress ne leur provoque pas des crises de colère ou de mutilation. Chaque chose à sa place s.v.p.!

- *Ma fille, 12 ans, va à Braine l'Alleud (école de type 3) elle prend le bus scolaire au départ de Bruxelles. Le temps qu'elle passe dans le bus est un véritable calvaire. Elle se lève le matin à 5h30 pour prendre le bus à 6h15 afin d'être à l'école à 8h45, elle termine les cours à 15h25 pour rentrer le soir aux alentours de 18h. Le soir il y a encore les devoirs à faire, elle dîne, se douche et va se coucher, pas de temps pour les loisirs ou simplement se détendre un peu Le mercredi elle passe plus de temps dans le bus qu'à l'école!! Elle est fatiguée, démoralisée, elle pleure, voudrait ne plus devoir prendre le bus... La situation est encore pire pour le petit garçon qu'on vient chercher avant elle le matin et qui est le dernier à descendre du bus le soir. Les enfants au départ de Bruxelles sont nombreux, ne pourrait-on pas envisager un deuxième transport? N'y a-t-il pas moyen de modifier le circuit et faire en sorte que les enfants qui prennent le bus le plus tôt le matin soient également les enfants qui rentrent le plus tôt le soir afin d'écourter le temps passé dans le bus par jour? Cette situation est honteuse, intolérable!!!*

Ces quelques témoignages sont extraits du site www.transportscolaire.be où l'on peut également trouver toutes les interpellations parlementaires et les réponses du ministre Philippe Henry ainsi que des coupures de presse. L'on peut, au passage, souligner la ténacité dont a fait preuve la députée Florence Reuter à travers ses nombreuses initiatives visant à conscientiser et mobiliser ses collègues autour de la problématique.

Et après les élections ?...

Nos futurs élus feront-ils mieux que les précédents pour apporter d'urgence les solutions qui s'imposent ? Telle est la question centrale que le Groupe de travail Inter-réseaux « transportscolaire.be » pose à travers la **conférence de presse** qu'il organise 30 avril 2014 de 11h à 13h à Limal (Ecole Escalpade – Section secondaire).

Y sont invités, plusieurs responsables politiques, les directions et enseignants des écoles concernées, des représentants des associations de parents, etc...

En guise d'introduction à la brève présentation et au débat, seront projetés des extraits du film documentaire « **Sur le chemin de l'école** » de Pascal Plisson (2013) qui montre que, dans les pays en développement, aller à l'école prend parfois moins de temps que chez nous !...

Jacques Laffineur , Christian Lieutenant,
membres du « Groupe de travail Inter-réseaux sur le
transport scolaire en Brabant wallon »
(www.transportscolaire.be)